

C'est une fontaine entourée d'un enclos en gros moellons de granit. Le banc des pèlerins est inclus à l'enclos. Le bassin est surmonté d'un fronton dans lequel a été créée une niche pour la statue du saint. L'eau s'écoule du bassin vers deux bassinets avant de remplir un lavoir en contrebas. Les trois échaliers servaient à protéger la fontaine et l'eau sacrée de la souillure du bétail.



Quand on considère l'emplacement du Réchou par rapport au centre de la paroisse, on est tenté de se demander pourquoi les religieux s'installèrent si loin du bourg et de l'église ?

C'est qu'à l'époque, ni le bourg, ni l'église n'existaient. La grande route de Guingamp à Morlaix ne suivait pas le tracé actuel. Elle passait par Pont Hir. A cet endroit, cette ancienne voie romaine rencontrait une seconde voie ancienne et importante, Carhaix-Le Yaudet-Tréguier.

L'importance stratégique des terres choisies par les Templiers pour édifier leur manoir est évidente. Ils dominaient, du Réchou, le carrefour de ces deux grands chemins, ce qui leur permettait de remplir leur double mission sans de longs déplacements :

- veiller à la sécurité des voyageurs
- leur permettre de se reposer et de ravitailler leur manoir, véritable poste de secours.

Pour découvrir ce site, vous pouvez emprunter le circuit de randonnée

« Hent an Ifern »

Départ: Panneau d'entrée de boucle au bourg de Plounérin

7km > 2h

D'autres circuits existent, renseignez-vous

La fontaine Saint-Jean- du-Réchou

Sur les traces des
Hospitaliers



Plounérin

Qui étaient les templiers?

Les templiers étaient aussi appelés les moines rouges, car ils étaient habillés d'une cape blanche, surmontée d'une croix rouge. Cet ordre religieux puis militaire, commença à Jérusalem en 1118. Cet ordre est né de l'association de quelques croisés francs qui firent les trois vœux ordinaires de religion : pauvreté, chasteté, obéissance. Ils y ajoutèrent un quatrième engagement, propre à leur ordre : assurer la sécurité des grands chemins pour favoriser les pèlerinages en terre sainte. Leur mission était également de défendre le tombeau du Christ.



Des donations innombrables ont rendu cet ordre très riche et très puissant. Le Roi de France, Philippe Le Bel, les jaloua jusqu'à ordonner la dissolution de l'Ordre et fit brûler vifs les chevaliers. Leurs biens furent saisis et confiés à un nouvel ordre « Les frères Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem ».

Les fontaines guérisseuses

La multitude de fontaines qui parsèment nos campagnes rattachent la Bretagne à son passé celtique le plus ancien. Les druides, maîtres de l'eau et du feu prononçaient des paroles magiques qui rendaient l'eau des fontaines capable de guérir les maladies, de féconder ou de prévoir. Le clergé chrétien, pour faire oublier cette origine, donna aux fontaines des protecteurs, saints vénérés dans la chrétienté toute entière, ou bien moines venus au VI^{ème} et au VII^{ème} siècle christianiser notre Armorique.

Ces fontaines sacrées sont constituées de 3 espaces qui diffèrent dans leur aspect architectural et dans le pouvoir qu'on leur attribuait. Tout d'abord le bassin où jaillit l'eau et au-dessus duquel est placée la statue du saint protecteur. C'est l'eau la plus pure, la plus sacrée. Son absorption était vivement conseillée... Puis, 1, 2 voire 3 bassinets sont traversés par le courant. L'eau avait encore ses propriétés curatives. On y trempait souvent le membre malade ou un linge. En dehors de l'enclos, l'eau perdait son caractère sacré et miraculeux.



La fondation templière

D'après un parchemin daté de 1182, les Templiers reçoivent du Duc de Bretagne Conan IX, une terre appelée « Le Rachoou ». Puis les Hospitaliers prennent possession du Réchou vers 1312 qui prit le nom de « Breuriez-an-ospital », frérie de l'Hôpital. En 1617, le quartier était appelé le Temple du Réchou.

Dans ce quartier une chapelle avait été édiflée primitivement par les Templiers, puis récupérée par les Hospitaliers de la commanderie de Pont Melvez. Le commandeur avait ses armoiries et autres intersignes seigneuriaux et jouissait aux environs de Plounérin de 13 tenues, d'une dîme, d'un étang et d'un moulin appelés « étang et moulin du temple ».

La fontaine Saint Jean du Réchou remonte donc au XIV^{ème} siècle. Elle était utilisée par les habitants du hameau jusqu'en



1960 environ. Comme toutes les fontaines dédiées à St Jean du Temple, la fontaine du Réchou était réputée soigner les yeux et les rhumatismes.